

Communiqué de Jacline Mouraud

Le 27 mars 2020

De l'intérêt général à la Bérézina.

Dans la crise sans précédent que nous connaissons actuellement, la communication désastreuse du président et du gouvernement français, avec sa multitude d'intervenants et ses décisions toujours en retard, l'épidémie du Covid-19 nous en apprend chaque jour davantage sur le fiasco de tous nos systèmes.

Souvenez-vous. Le 10 mars dernier, Emmanuel Macron et Madame déambulaient sur les Champs Elysées quand, quelques jours plus tard, frappé sans doute par la grâce d'une révélation, le Président nous annonçait les prémisses du confinement que nous vivons désormais tous chaque jour. Il aura donc fallu attendre le 14 mars, et encore, sous réserve que chacun ait bien accompli son devoir de citoyen aux élections municipales le 15, pour que les conseillers du président commencent à entrevoir l'aune de l'enfer annoncé depuis janvier par les pays déjà touchés. Mais « l'exception à la française » rend aveugle visiblement. Peu importe l'angle dans lequel les technocrates ont regardé, aucun n'a trouvé la direction unique et impérieuse à tenir qui est celle de l'intérêt général. Tous ont failli, tous se sont plantés.

La communication « tous azimuts » qui consiste à envoyer plusieurs interlocuteurs s'exprimer, y compris le président, telles des bombes volcaniques dont on ne sait jamais où elles tomberont, est un naufrage sans précédent dans la politique de notre pays. Les arguments de confinement d'Edouard Philippe sont aussitôt balayés par les injonctions de Murielle Pénicaud à aller travailler, les mesures barrières d'Olivier Véran sont aussitôt anéanties par la pénurie de masques, de gel et de vêtements de protection et les PV de Christophe Castaner en cas de sorties non autorisées sont pulvérisés dans les quartiers où la République peine à faire respecter les lois qui s'imposent pourtant, à tous.

Tandis que les technocrates assermentés discutent le bout de gras, bien protégés derrière leurs masques livrés en priorité, que les conseillers du président ne cessent sans doute de proposer des solutions inadaptées, Emmanuel Macron doit, à priori, choisir entre le moins mauvais conseil ou la moins pire des solutions. Son échec, au-delà de la gestion catastrophique de la crise sanitaire, est aussi celui de savoir comment et de qui s'entourer au plus haut sommet de l'Etat.

Il sera nécessaire de rétablir l'équilibre de la Nation toute entière, en procédant à de profondes réformes systémiques, et notamment, fiscale. Car, si le Covid-19 touche toute la population, toutes fortunes ou infortunes confondus, l'argent qui s'envole, je le suppose encore à l'instant où j'écris, vers des Paradis fiscaux alors qu'il aurait dû servir à la France pour les améliorations que tous dénoncent, cet argent volant, voletant et volatile manque cruellement et abandonne le peuple à l'Enfer de l'impuissance des soignants qui n'ont de cesse de se débattre face à l'incompétence des décideurs.